



## *Bruno Crosnier Leconte, repreneur de la société Sudlac (Isère), dont l'activité est la fabrication de peintures de spécialités.*

*boomers seraient alors pile sur le marché. J'ai donc bâti ma carrière avec cet objectif. Après 30 ans dans de grands groupes avec des postes de direction, y compris de filiales à l'étranger, je passais 20 jours par mois hors de mon foyer. Un jour, ma fille m'a dit : 'T'es pas mon papa, on te voit jamais'. Cela m'a décidé. À la sortie du stage au CRA, j'ai étudié un dossier dans ma cible (distributeur de produits de peinture), mais n'étant pas encore assez sûr de moi, je n'ai pas fait une offre suffisante et l'ai laissée filer, persuadé qu'en trouver un autre ne poserait pas tant de problème que cela. Eh bien si ! J'ai passé plusieurs mois difficiles à étudier des dossiers sans grand intérêt. À force, les différents réseaux se sont fâchés. En particulier l'expert-comptable qui estimait qu'il perdait son temps. Il m'a donc*

*demandé de prendre une feuille blanche et de réécrire mon projet. J'ai passé un mauvais week-end à réaliser l'exercice, mais il en est sorti une description assez précise. J'ai ensuite envoyé un courrier nominatif aux chefs d'entreprise. Plusieurs négociations ont débuté pour se réduire à une : Sudlac à Grenoble. J'ai donc rencontré le cédant et, moins de six mois après notre première rencontre, tout était prêt pour la cession. J'ai passé ensuite deux mois avec le cédant à plein temps pour prendre la mesure de l'entreprise, visiter les clients et les fournisseurs principaux. Il prendra ensuite un mois de congé en Asie en étant injoignable, ce qui m'a donné toute l'autonomie nécessaire. Trois ans après la reprise, Sudlac a vu son chiffre d'affaires grimper de 50 % avec plus d'un tiers des ventes à l'export."*

*"Avec mon diplôme d'ingénieur chimiste en poche, je n'avais pas bien idée de ce que je voulais faire, mais a priori pas de la chimie de laboratoire. Dès le début de mes études, la reprise m'apparaissait comme une évidence quand j'aurais atteint la quarantaine : les entreprises créées par les baby-*